

## Transposer les outils pédagogiques traditionnels pour les adapter au e-learning

Comme nous venons de l'évoquer, le e-learning offre de nouvelles possibilités techniques qu'il s'agit de servir dans un contexte pédagogique.

Nous allons détailler, dans ce chapitre, les relations induites par les situations de formation (d'après le triangle pédagogique de Jean Houssaye), ainsi que les quatre méthodes pédagogiques utilisées par les formateurs en formation traditionnelle et leur adaptation au e-learning.

Nous détaillerons ensuite les outils spécifiques au e-learning et leur utilisation dans la pédagogie.

Pour que l'apprentissage ait lieu, la conjonction de deux facteurs suivants est indispensable.

**1. Une situation pédagogique.** Nous reprendrons le modèle de compréhension pédagogique développé par Jean Houssaye<sup>1</sup>. Il définit le fonctionnement de la situation pédagogique autour de trois éléments : l'enseignant, l'étudiant et le savoir. Ces trois éléments sont disposés sur le sommet d'un triangle.

1. Jean Houssaye, *Le Triangle pédagogique*, Peter Lang, Berne, 1980.

Le savoir représente le contenu de la formation : la matière, le programme à enseigner. Dans toute situation pédagogique, une relation particulière s'établit entre deux éléments sur les trois définis plus haut. Lorsqu'il y a relation privilégiée entre deux éléments, ces derniers deviennent sujets. Jean Houssaye définit donc le sujet « comme celui qui peut établir dans une situation donnée une relation privilégiée ». Le troisième, qui est exclu de la relation privilégiée est considéré comme le « mort » ; c'est « celui qui a établi un trou dans les relations ».

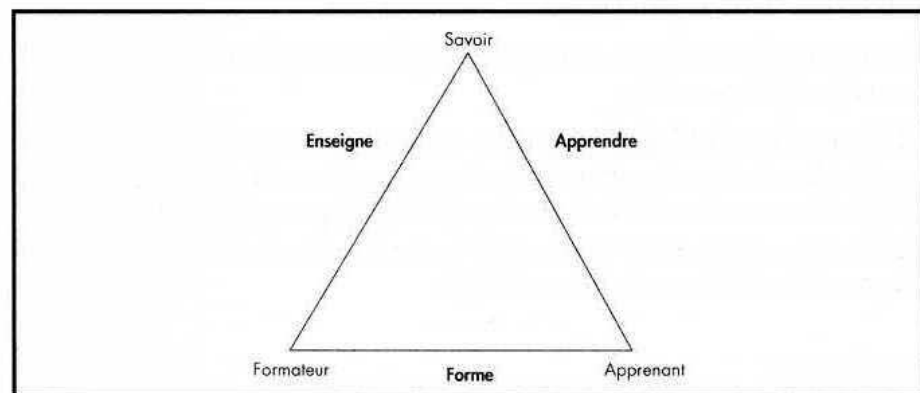
**2. Une méthode pédagogique** décrivant le moyen pédagogique à adopter par le formateur pour favoriser l'apprentissage et atteindre son objectif pédagogique.

Nous avons utilisé les quatre méthodes pédagogiques : expositive, démonstrative, interrogative et de découverte.

En formation « traditionnelle », le formateur a en charge de faire « passer » un contenu de formation. Face à une difficulté de l'apprenant, le formateur peut réagir immédiatement, changer de méthode pédagogique et mettre en œuvre ses talents de pédagogue pour répondre à la difficulté rencontrée.

En e-learning, le rôle du formateur est modifié. Il doit, en plus de son travail de pédagogue, gérer la distance. La place de l'apprenant est également modifiée si l'on considère sa relation au formateur et au contenu.

## Les situations pédagogiques selon Jean Houssaye



Ces trois pôles du triangle traduisent autant de processus possibles selon que l'on privilégie l'un des trois sommets ou l'un des trois côtés du triangle ainsi formé.

Selon le « sommet » du triangle mis en avant (les deux premiers sont les sujets et le troisième jouant ce rôle de mort ou de fou), Jean Houssaye définit trois processus : enseigner, former, apprendre.

## ■ La relation formateur/contenu : le formateur enseigne

Le formateur est détenteur d'un savoir ou d'un savoir-faire (contenu de formation) qu'il transmet d'une manière didactique ou démonstrative. Le rapport est privilégié entre le formateur et le savoir. Le rôle du formateur est aussi important avant son intervention que pendant celle-ci. Afin de lui permettre de captiver son auditoire et de faire passer le contenu de sa connaissance, il doit avoir préparé en amont son cours rigoureusement : décomposé, restructuré, illustré, approfondi certains points. L'aisance adaptative naît en effet de la qualité des préparations ; ce sont elles qui permettent ensuite de déployer une prestation de grande qualité.

L'apprenant reçoit le contenu de formation proposé par le formateur, de manière construite et pensée. Peu d'échanges s'instaurent entre eux. Son apprentissage s'effectue lors de l'écoute et aussi après le cours, par différents moyens : relecture de ses notes, discussion avec ses pairs, recherche d'informations complémentaires, réalisation d'exercices ou de cas pratiques.

## Transposition de cette situation en e-learning

Si l'on transpose cette situation en e-learning, on se trouve dans la situation de lecture de SPAMI (supports pédagogiques autonomes médiatisés interactifs) par le biais desquels le contenu de la formation est privilégié. Ces supports sont présentés sous forme de ressources informatiques. La qualité du contenu a alors beaucoup d'importance puisque l'apprenant, en face de son écran, va « recevoir » la formation sans pouvoir intervenir sur celle-ci. Il est donc primordial d'avoir pensé

très rigoureusement la façon dont la progression pédagogique est « granularisée » et d'avoir envisagé à l'avance l'imbrication des différentes parties du contenu les unes par rapport aux autres.

Ce type de progression est donc très directif, constitué de ressources précises à lire, d'exercices prévus à l'avance. Cette forme d'apprentissage laisse de côté le relationnel, que ce soit avec les pairs ou un tuteur éventuel.

Le scénario d'apprentissage doit être très pensé et les ressources pédagogiques suffisamment médiatisées pour qu'elles permettent à l'apprenant de s'approprier le contenu (voir chapitres 10 et 11).

### Quelques recommandations

Étant donné le coût d'investissement représenté par ce style de processus e-learning, il est recommandé de devoir diffuser cette formation à grande échelle.

Chaque modification d'une ressource coûte relativement cher (du fait de sa spécificité technique). Il faut donc penser, en amont, à créer des ressources pérennes, peu susceptibles d'évolution.

### ■ La relation formateur/apprenants : le formateur forme

Cette relation pédagogique privilégie la relation entre le formateur et l'apprenant. L'art et la manière de transmettre « prennent le pas » sur le contenu de formation. On est plutôt dans la formation-action, où le formateur est un animateur facilitateur. L'apprenant a un contenu à disposition qui n'est pas structuré de manière didactique. Il a besoin de quelqu'un pour l'aider à structurer ses connaissances et à les mettre en pratique. C'est le rôle du formateur.

### Transposition de cette situation en e-learning

L'apprentissage est prévu avec la présence d'un tuteur. C'est lui qui est chargé de guider l'apprenant lors de ses exercices, de sa confrontation au réel et de sa confrontation aux autres. Il va l'aider à améliorer

ou à créer un savoir-faire à partir de différents éléments de savoir mis à sa disposition. C'est lui qui va faciliter la compréhension d'un concept, d'une théorie, en reformulant, en posant des questions à l'apprenant pour percevoir son degré d'acquisition.

Le tuteur « facilitateur » va, quant à lui, avoir un rôle primordial dans l'apprentissage. Position souvent plus difficile pour le formateur, car ne maîtrisant pas l'ensemble du contexte, les apprenants sont différents selon les groupes et leurs réactions ne sont pas toujours prévisibles.

En ligne, on trouve ainsi beaucoup d'exercices, de cas pratiques et d'échanges d'informations via les e-mails, les forums, les *chats*... La ressource n'est pas forcément très médiatisée (le graphisme est pensé uniquement pour une meilleure lisibilité).

### Les contraintes spécifiques au e-learning

Le tuteur doit très bien maîtriser son rôle d'accompagnateur « à distance », être très créatif dans le choix des exercices, cas, ressources à proposer à l'apprenant. Il doit en fait s'adapter à chacun. N'oublions pas qu'il n'a pas forcément l'occasion de rencontrer l'apprenant, donc d'user d'une force de persuasion en face à face.

Il doit veiller en permanence à l'avancement de l'apprenant dans sa progression et relancer son intérêt régulièrement.

### Quelques recommandations

Il est recommandé d'instituer des « contrats », aussi bien au niveau des tuteurs que des apprenants : par exemple, une charte du tuteur prévoyant les règles de fonctionnement et la déontologie que s'engage à respecter le tuteur (voir chapitre 15 *Procéder au lancement et tenir le cap*).

Un planning doit être mis en place comprenant des rendez-vous réguliers avec le stagiaire ainsi que des actions à réaliser (présentiel, rendez-vous synchrones, dates butoirs d'exercices à remettre...), la liste des articles à lire...

Le formateur doit passer beaucoup de temps à créer ou à rechercher de nouvelles ressources à proposer en ligne.

## ■ **La relation apprenant/contenu : l'apprenant s'approprie sa formation**

Le formateur joue le rôle du « mort », le formé apprend de lui-même par le biais d'une série de ressources mises à sa disposition. Il est alors dans l'auto-apprentissage non dirigé.



Il peut s'agir d'un retour par rapport à un travail effectué, d'une mise en pratique, d'une période d'accommodation, où son comportement évolue en fonction de sa vie professionnelle. C'est une étape où il est souvent seul.

C'est aussi l'apprenant qui apprend en lisant des textes, en se référant à des sites, des émissions, des reportages... Il se forme en recherchant ses propres ressources.

Nous pouvons retrouver ce type de processus dans l'étage 2 de la fusée. Les ressources sont en libre service sur le portail. Le tuteur n'est pas présent.

### **Transposition de cette situation en e-learning**

Le e-learning va être un lieu d'expression, de retour sur l'apprentissage et un lieu de fusionnement de questions : listes de diffusion, forums, foire aux questions (FAQ), échange avec les autres... Les ressources, médiatisées ou non, sont disponibles mais sans guide. L'apprenant va librement piocher dedans et construire ses connaissances et compétences.

Il peut également faire appel aux autres, à un ou plusieurs tuteurs. C'est lui qui doit les solliciter et non l'inverse.

### **Les contraintes spécifiques au e-learning**

Ce type de pédagogie est uniquement adapté aux personnes autonomes, n'ayant pas besoin d'une progression pédagogique identifiée et sachant où et comment chercher la bonne information.

## **Quelques recommandations**

Les tuteurs doivent régulièrement revoir les ressources mises à disposition des apprenants afin de leur assurer les dernières mises à jour.

Voyons maintenant comment les méthodes utilisées par les formateurs sont transposables en e-learning.

## **Quatre méthodes reconnues au service de la pédagogie**

Faisons un bref rappel des quatre méthodes pédagogiques le plus souvent utilisées.

Notre sélection correspond aux situations d'apprentissage les plus courantes que nous avons connues.

### **■ Méthode expositive**

Le formateur maîtrise un contenu structuré et transmet ses connaissances sous forme d'exposé : c'est le cours magistral qui laisse peu de place à l'interactivité avec l'apprenant. Dans le triangle pédagogique de Jean Houssaye, le rôle du formateur est très important. Cela correspond à la relation privilégiée formateur – contenu.

### **Transposition en e-learning**

Formation « seul devant l'écran », SPAMI avec un contenu très pensé, structuré, voire médiatisé. L'appropriation de l'apprenant se fait via des échanges avec ses pairs (forums) et des exercices auto-corrigés.

### **■ Méthode démonstrative**

Le formateur détermine le cheminement pédagogique : il montre, puis fait faire et reformule pour évaluer le degré de compréhension. Cette méthode suit l'enchaînement suivant : montrer (démonstration), faire faire (expérimentation) et faire dire (reformulation).



## Transposition en e-learning

On va utiliser des outils comme la visioconférence, les *chats*, les classes virtuelles... tout ce qui peut recréer les conditions d'une salle de classe (interactivité synchrone, prise de main à distance, distribution de la parole, travail de groupe...).

### ■ Méthode interrogative

L'apprenant possède des éléments de connaissance ou il a des représentations du contenu à acquérir. À l'aide d'un questionnement approprié, le formateur permet à l'apprenant de découvrir ses connaissances par lui-même.

## Transposition en e-learning

Ici, on peut imaginer un système de ressources pédagogiques mises à disposition dans une progression semi-dirigée. De nombreuses questions, sortes de « mini validations », viennent ponctuer cette progression. Le questionnement aide l'apprenant à se diriger parmi les ressources mises à sa disposition. Il possède un tutorat fort, une aide de ses pairs ainsi que des fiches méthodologiques pour l'aider dans son apprentissage.

### ■ Méthode active ou de découverte

Le formateur utilise les essais et les erreurs. Il mobilise l'expérience personnelle du formé pour apprécier une situation et résoudre un problème. Cette méthode suit l'enchaînement suivant : faire faire à l'apprenant, faire dire à l'apprenant, puis le formateur reformule.

## Transposition en e-learning

C'est le cas typique d'une banque de ressources mises à disposition de l'apprenant, dans laquelle il va pouvoir piocher en fonction de son mode d'apprentissage, de ses difficultés... Les ressources sont représentées par

du contenu en ligne, une webographie, une bibliographie, des exercices en ligne. L'apprenant est aidé par un tutorat « facilitateur » et non technique. L'apprenant doit chercher les réponses à ses questions.

Ici, on retrouve les mêmes prédicats que lors de la relation pédagogique « apprenant – contenu de formation ».

## Les éléments de choix d'une des méthodes pédagogiques

Comme vous pouvez le constater, il y a une relation étroite entre les « situations pédagogiques » de Jean Houssaye et les méthodes pédagogiques couramment utilisées.

- La relation formateur – apprenant correspond plutôt aux méthodes démonstrative et interrogative.
- La relation formateur – contenu correspond plutôt à la méthode expositive.
- La relation apprenant – contenu correspond plutôt à la méthode de découverte.

Lorsque l'on choisit une méthode, on prend en compte le profil des apprenants (niveau, attentes), la complexité des savoirs et savoir-faire à acquérir, mais aussi les moyens matériels. Si l'on dispose d'un centre de ressources, il est plus simple d'envisager une méthode fondée sur la découverte. Si l'on dispose de bons moyens financiers, on peut envisager la diffusion de « slides PowerPoint » avec une classe virtuelle.

Dans le choix de la méthode, on tient également compte des convictions des formateurs. En effet, ces derniers se servent de leurs expériences passées pour penser à la méthode qui va correspondre au mieux à leur future séance pédagogique.

Ce sont donc des contraintes d'ordre pédagogique, technique, financier et organisationnel, qui vont influencer le choix de la méthode pédagogique la plus appropriée.

Il peut, en plus, y avoir une tendance générale, qui correspond à un objectif transversal.